



## De nouvelles branches pour la salle Rameau

Situé en plein cœur du 1<sup>er</sup> arrondissement, le magnifique édifice bâti en 1907 était fermé depuis 2016

Jennifer Lesieur

Une salle de concerts vide a quelque chose de poignant. Les fauteuils de velours rouge de la salle Rameau paraissent figés dans le froid, alors que ses bienfaiteurs, debout sur scène, prédisent un avenir plus chaleureux. Fermée depuis 2016, la salle Rameau aurait pu être vendue à un promoteur à des fins commerciales. Mais Yasmine Bouagga, maire du 1<sup>er</sup> arrondissement de Lyon où s'élève le magnifique bâtiment, rappelle que cette salle bâtie en 1907 est « née d'une souscription pour accueillir de la musique symphonique : les habitants actuels étaient inquiets qu'elle soit vendue, ils voulaient qu'elle garde son rôle culturel ». Le maire de Lyon, Grégory Doucet (EELV), avait lui aussi souhaité la renaissance de « ce joyau de l'Art nouveau lyonnais » dès le début de son mandat. Et puis, le Covid-19 est arrivé. Au bout

d'une longue réflexion, où la crise sanitaire est venue remettre en question ses projets culturels, la ville va enfin rénover le bâtiment dès le premier semestre 2022, pour proposer un « lieu de culture et de convivialité », qui ouvrira au deuxième semestre 2024.

Après un appel d'offres, la nouvelle salle Rameau a été confiée à la Compagnie de Phalsbourg, qui allie grands projets

urbains et mécénat, et aux architectes Perrot & Richard. Nicolas Froissard, du Groupe SOS, chargé de la programmation culturelle, prévoit un bâtiment « en trois dimensions : un tiers-lieu au rez-de-chaussée, à la place de l'ancienne brasserie et salle de billard, qui servira de porte d'entrée. La grande salle, modulable, avec une jauge qui passera de 450 à 900 places, à l'acoustique exemplaire. Et les Verrières, sur le toit, pour se restaurer ou boire un verre dans une ambiance végétale, avec une cuisine durable » – le projet architectural ayant garanti sa qualité environnementale. Quant à la programmation, riche de 130 dates pour sa première année, elle fera la part belle à la musique classique,

au jazz, à la chanson française, mais aussi aux musiques actuelles. Nicolas Froissard prévoit « un lieu inclusif : l'Orchestre de Chambre de Lyon y aura sa résidence et, quand un artiste français se produira ici, par exemple, il pourra s'accompagner de cet orchestre. »

**« Quand un artiste français se produira ici, il pourra s'accompagner de cet orchestre. »**  
Nicolas Froissard

La politique de prix, promet-il, « sera également inclusive ». Les jeunes talents régionaux ne seront pas en reste, puisqu'une « scène tremplin, à côté de la grande salle, permettra à des groupes et artistes locaux de se produire devant une cinquantaine de personnes ».

Un partenariat s'est déjà noué avec le trompettiste de jazz Wynton Marsalis, qui ouvrira la saison. De quoi réjouir Nathalie Perrin-Gilbert, adjointe au maire déléguée à la culture, qui souhaite que la nouvelle salle Rameau contribue à « développer cette esthétique du jazz à Lyon », imaginant « un pôle supérieur du jazz », encore en réflexion.

### Une réunion le 1<sup>er</sup> mars

Pour présenter le projet aux riverains, une réunion d'informations sera organisée le 1<sup>er</sup> mars. Si le chantier de la salle Rameau est désormais assuré, ce sera au public d'écrire son histoire.



Une perspective de l'intérieur de la salle Rameau, qui ouvrira en 2024. Perrot & Richard